



Bretagne rurale et urbaine  
pour un développement  
durable

Breizh ar maezloù ha maezkérel  
evit an diorren padus



► **Commune de Peillac (56)**

# L'art du bien vivre ensemble à travers la politique culturelle

*Peillac fait le pari singulier de s'appuyer sur la culture pour restaurer le lien entre les habitants et au territoire. La culture, non pas comme objet de consommation mais comme moyen de valorisation des savoir-faire locaux et comme outil de re-création d'une communauté.*

**P**eillac, 1867 habitants, est située sur le Pays de Redon, territoire dont l'existence administrative est complexifiée par une position à cheval sur 3 départements et 2 régions.

Au siècle dernier, comme beaucoup d'autres communes bretonnes, Peillac connaît un profond bouleversement : d'une commune agricole rurale, elle devient progressivement rurale industrielle, avec un déplacement des emplois.

Les élus assistent alors à une véritable mutation économique et sociologique de la commune : la majorité de la population travaille à l'extérieur, parfois loin et en horaires décalés, ce qui distend le lien social et génère des comportements individualistes. Les habitants deviennent plus consommateur qu'acteur de leur commune.

## ↗ Les élus réagissent

« Comment créer du lien entre des gens qui ne se voient plus, ni dans le cadre du travail, ni à la messe ? ». Jean-Bernard Vighetti est maire de Peillac depuis 1989. Pionnier du tourisme durable et promoteur de la culture bretonne, il a la conviction que sa commune peut s'appuyer sur la transversalité de l'approche culturelle pour se développer.

La municipalité se fixe ainsi l'objectif de faire de la commune un lieu à vivre et à aimer, en choisissant les orientations suivantes :

- Répondre aux nouveaux besoins des habitants ;
- Donner l'envie de s'impliquer



La Fête des fruits d'automne attire chaque année 8 à 10 000 visiteurs

durablement dans la vie locale pour restaurer la cohésion sociale ;

- Valoriser l'identité culturelle locale et ses ressources, pour rendre la commune attractive et dynamique.

Pour cela, les élus s'appuient sur un outil essentiel : le Comité d'Animation Peillacois (CAP - cf. encadré).

## ↗ Des évènements culturels qui impliquent la population

La commune fait d'une pierre trois coups : pour recréer du lien entre les habitants, réintroduire le rythme des saisons et remettre la culture locale au goût du jour, elle décide d'organiser des fêtes calendaires, en faisant appel aux bonnes volontés via le CAP.

### Le CAP



Créé en 1989, le Comité d'Animation Peillacois (CAP) a pour but de rythmer la vie culturelle de la commune.

Composé de représentants de la 50<sup>ème</sup> d'associations locales, il fédère le tissu associatif et organise des évènements culturels et spectacles en favorisant la contribution active de la population. ■

Fête de la Saint-Jean en été, Fête des Fruits d'automne, Pomme d'Orange en hiver : 3 événements devenus incontournables, dont le plus important reçoit 8 à 10 000 visiteurs de 3 départements.

Au programme : spectacles, concerts, concours de chant, marchés de producteurs locaux, balades chantées, et bien d'autres animations organisées par des professionnels et par 350 bénévoles issus des associations de la commune et des écoles. Soit près de 20% de la population mobilisée !

Les événements sont financés à 80% par les recettes (buvettes, restauration et 1 concert payant). « Le stand crêpes vend plus de 1200 galettes par jour ! Et on compte 500 kg de châtaignes, ramassées et triées bénévolement par les parents d'élèves ou achetées à des producteurs locaux » précise Marine Le Bohec, animatrice du CAP. A noter que l'éventuel bénéfice sur la fête est reversé à 50% aux écoles et à 50% aux associations (4000€ pour une bonne année).

Budget Fête des fruits d'automne : 25 à 30 000 €, dont 6 000 € de subventions (mairie, CG, Région).



La balade chantée à la Fête des fruits d'automne remet au goût du jour une pratique traditionnelle oubliée dans ce pays de conteurs et de chanteurs. En 1990, elle rassemblait 100 personnes, pour près de 2 000 aujourd'hui...

## CONTACT :

Monsieur Jean-Bernard Vighetti, maire / 02 99 91 26 76 / mairie@peillac.fr

BRUDED est soutenu par :



“ Pour ne pas devenir une commune dortoir, il faut recréer une cohésion sociale, exploiter le temps libre, les soirées, les we, afin de favoriser l'échange, la rencontre, l'émotion. ”



JB Vighetti, maire

## ➤ Un équipement qui rassemble : la médiathèque

En parallèle, les élus ont souhaité créer un véritable lieu de rencontre intergénérationnelle et d'intégration des nouvelles populations. Le « Grand Logis », l'une des 1<sup>ères</sup> médiathèques de Bretagne, a ainsi ouvert en 1997. Equipement central de la politique peillacoise, elle a été installée en plein cœur de bourg dans un logis du 17<sup>e</sup> siècle. En plus de 10 000 ouvrages, DVD, CD, et d'un espace multimédia, la médiathèque héberge le foyer des Jeunes et propose une belle programmation culturelle.

## ➤ Aujourd'hui, une identité culturelle reconnue, source de notoriété et d'attractivité



Aux fêtes, ce sont les bénévoles qui tiennent les stands, animent, cuisinent... et créent du lien !

Le chemin parcouru pour connaître ces belles réussites n'a pas été sans embûche : il a fallu réhabiliter des traditions populaires considérées comme « ringardes », se rendre crédible aux yeux de la population...

Mais la commune a réussi à se forger une identité liée à la culture grâce à des événements phares, et aussi grâce à l'originalité des manifestations et l'implication de la population locale.

Peillac attire ainsi de nouveaux habitants (+ 300 en 10 ans). Parmi eux, des artisans et artistes séduits par le terreau culturel local. Selon Mickaël Bloyet, ancien président du CAP, « les très nombreuses activités permettent en plus aux nouveaux arrivants de s'intégrer très vite ». JY Pinard, membre du CAP, ajoute : « Participer à la fête permet aux gens de se connaître. Cela crée du lien et brise l'individualisme. Même si c'est du travail, on retrouve le plaisir qui existait aussi après les battages d'antan ! ».

Peillac compte aujourd'hui 120 entreprises et établissements commerciaux, artisanaux ou de services, employant plus de 280 personnes (14 commerces et services rien que dans le bourg). L'objectif des élus : maintenir voire enrichir l'offre, vectrice d'emplois et de vie sociale. ■